

Pourquoi continuons-nous à créer de multiples *soi* ?

Question :

Pourquoi continuons-nous à créer de multiples *soi* externes qui semblent constamment nous punir ?

Réponse :

Parce que nous sommes fous ! Mais nous n'acceptons pas encore vraiment que c'est ce que nous sommes !

Votre question suggère que vous comprenez qu'à un certain niveau, nous créons ou pour être plus précis, *mal* créons à la fois le monde et chacun dans le monde, mais cela ne semble pas faire de sens quant aux raisons pour le faire, compte tenu de notre expérience dans le monde et dans nos relations. Et *Un Cours en Miracles* en réponse à votre question offre un insight *majeur*, quelque chose qui ne se trouve pas dans d'autres enseignements spirituels – une explication du but pour le monde.

Pour comprendre cette explication, nous devons d'abord voir clairement que le « pouvoir » de *mal* création repose dans l'esprit joint à l'ego qui se trouve à l'extérieur du temps et de l'espace, et non dans le *soi* que nous croyons ici dans le monde. Ce *soi*, incluant ce monde et les autres « *soi* » extérieurs, est une projection de l'esprit d'ego, fait dans un but bien précis de l'ego pour le tenir loin de notre conscience. Nous devons voir clairement aussi que la cause de tout ce que nous vivons se trouve dans l'esprit seulement et non dans le monde, même si c'est contraire à ce que notre expérience semble nous dire. En fait, le monde est un effet, non une cause. Plus précisément, la douleur, la culpabilité ou la peur expérimentée, peu importe la forme qu'elles prennent - physique, émotionnelle, psychologique - sont des effets d'avoir choisi la séparation dans l'esprit, lequel en est la cause (**T.28.II.7,11,12**). Si nous pouvions percevoir ce lien de cause à effet dans l'esprit, nous serions en mesure de choisir contre la pensée de séparation, et les jours de l'ego seraient comptés. Mais la vérité est que nous aimons l'ego, ses dons apparents d'individualité et de particularité, autrement dit l'idée de séparation. Ainsi nous sommes prêts à payer pratiquement n'importe quel prix pour garder ces « dons ». Et le coût réel est une vaste tromperie sur qui nous sommes. Notre désir est de voir la cause de nos douleurs, de la culpabilité et de la peur hors de nous plutôt que suite à nos choix dans l'esprit, parce qu'ainsi nous n'aurons pas à assumer la responsabilité de ce que nous ressentons (**T.26.X.4 :5 ;T.27. I.1,2,3,4**).

Et nous éviterons d'en prendre la responsabilité, non à cause de la culpabilité que l'ego nous dit que nous serions forcés d'affronter, mais parce qu'en restant « ignorants » le concept de soi comme individus séparés et particuliers est protégé. Toutefois pour utiliser cette défense, nous avons besoin d'un monde et d'autres corps en dehors du *soi* limité, faible et séparé que nous croyons être, des corps sur lesquels épingle le blâme pour ce que nous ressentons. Et donc toutes nos relations dans le monde ont finalement comme but d'éloigner l'attention de notre esprit - nous rendre sans esprit - vers le monde extérieur, afin qu'on ne lève jamais le voile la vraie relation de cause à effet dans l'esprit. Ainsi, nous gardons l'individualité et la particularité, mais toute la douleur, culpabilité ou peur associée n'est pas notre faute. Autrement dit, il faut que les autres « nous punissent » afin de pouvoir les tenir responsables de notre douleur et n'avoir jamais à voir en nous-mêmes la véritable cause de la douleur. C'est insane, surtout parce que nous choisissons de rester souffrant, sans accès au seul remède contre cela. Et nous ne nous permettons pas de nous rappeler ce que nous faisons. Une bonne nouvelle et une raison d'espérer est qu'une fois que nous commençons à réaliser, ne serait-ce que faiblement, ce que nous faisons, nous pouvons choisir de voir autrement. Et cette autre façon de voir impliquera maintenant d'utiliser chacune des expériences de « victime » comme une occasion de reconnaître que nous faisons simplement face, encore une fois à l'ego, et que ce faisant nous choisissons la séparation, tentant de nier la responsabilité liée à ce choix et aux conséquences.

La résistance à reconnaître cela est grande, mais au fur et à mesure que nous pratiquons l'observation honnête de ce que nous faisons sans nous juger, la défense deviendra de plus en plus transparente. Nous allons constater que le choix d'être malheureux n'a rien à voir avec les autres, que nous sommes devenus des experts à tenir quelqu'un d'autre responsable de ce que nous ressentons afin de ne pas avoir à observer tout cela de plus près. Avec le temps, nous allons constater que, malgré le fait qu'il nous arrive encore d'être en colère et bouleversés par les autres, il devient de plus en plus difficile de justifier nos sentiments, en tout cas bien plus que par le passé. À mesure que se développe cette reconnaissance, l'investissement dans la colère et le bouleversement cède la place. Nous voyons alors que tous ces autres *soi* extérieurs sont vraiment comme nous, qu'ils font exactement ce que nous faisons, peut-être pas sous la même forme que nous, mais ils ont tous et toujours le même contenu dans l'esprit, et comme nous, ils appellent désespérément l'amour tout en le repoussant.

Source : www.facim Outreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 633

